

Choses vues

Il faut sauver l'école publique d'Oyane-village

F.S.L.
Libreville/Gabon

L'état de dégradation dans lequel sombre cet établissement d'enseignement primaire ne laisse aucun observateur insensible. Le témoignage accablant de son directeur, Gérard Ngoma, vient davantage assombrir ce tableau.

L'ÉCOLE publique d'Oyane-village est dans un état déplorable. Situé dans un regroupement, quelques kilomètres après la ville, cet établissement est en proie à une dégradation qui interpelle plus d'un. A l'herbe qui envahit la cour de cette école, s'ajoutent les conditions d'apprentissage, qui laissent terriblement à dési-



Photo : DR

L'école publique d'Oyane-village n'est plus que l'ombre d'elle-même.

rer. Par exemple, dans certaines salles de classe, le tableau noir est à moitié démoli. Dans d'autres, les enfants doivent se contenter de table-bancs brinquebalants à longueur d'année. Ce sont ces structures qui vont

accueillir ces êtres chers dans quelques jours. Ici, les murs fissurés sont de véritables éponges par temps de pluies. Le directeur, Gérard Ngoma, affirme d'ailleurs que lorsque les averses sont intenses, les cours



Photo : DR

Des salles de classe exposées aux intempéries, et manquant de table-bancs.

sont tout simplement suspendus. Par ailleurs, l'absence de toilettes constitue le détail qui choque le plus. A ce qu'il paraît, les herbes se transforment, le moment venu, en lieu d'aïssance pour les élèves et

parfois même pour les instituteurs. Gérard Ngoma, qui n'est pas également à l'abri de cette situation - d'autant plus que son mobilier et son matériel de travail sont exposés aux intempéries -, dit avoir

plus d'une fois lancé des appels à l'aide. *J'ai fini par me résigner (...). Je vous assure qu'il faut vraiment aimer ses élèves pour pouvoir rester ici et continuer à exercer dans ces conditions*, fat-il.

En prévision de la rentrée scolaire 2015-2016

Attention, le diable est dans les détails !

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

Dans une société de consommation tous azimuts comme la nôtre, certains dessins visibles sur les couvertures de classeurs, cahiers et autres matériels scolaires devraient, avant tout achat, alerter les parents.

ÉCOLES, collèges et lycées rouvriront leurs portes dans quelques jours, pour l'année scolaire 2015-2016. Et comme de coutume, à la

veille de la rentrée des classes, c'est le branle-bas actuellement dans les maisons de vente d'ouvrages scolaires où leurs tenanciers, une fois encore, multiplient des recettes en vue d'attirer le maximum de clients et écouler ainsi leurs marchandises. Ici et là, par divers canaux de communication, tout le monde se vante d'afficher les meilleurs prix du marché. Quand bien même, pour le commun des Librevillois, l'ancienne-gare routière reste le fournisseur privilégié de tous les produits à usage scolaire. Du coup, ce sont plusieurs

options qui s'offrent aux parents d'élèves, pour qui la rentrée des classes est souvent un moment redouté. Notamment dans les familles qualifiées de « Chine populaire » ou d'« équipe de football », en raison du nombre élevé d'enfants à scolariser. Dans ces milieux, les listes kilométriques d'ouvrages à acheter constituent un véritable casse-tête. Et, face à cette publicité agressive que les vendeurs exercent sur eux, les parents se retrouvent comme plongés dans une espèce de tourbillon, incapables de faire atten-

tion aux produits qui leur sont proposés, et qui peuvent s'avérer, plus tard, préjudiciables à leur progéniture. C'est le cas de certains classeurs, trieurs pochettes, chemises, reliures-vues et même cahiers dont la couverture porte le squelette d'un crâne humain, et qui fait l'objet d'une campagne publicitaire dans quelques surfaces commerciales de Libreville. Sans forcément être négatifs ou paraître vieux jeu, posons-nous tout de même un tant soit peu la question de savoir en quoi la vue d'un crâne humain, assorti de dents à la

zombie digne de films d'horreur, peut-elle être bénéfique pour un mineur ou même un adolescent. Quel message subliminal les concepteurs de tels matériels scolaires véhiculent-ils et dans quel intérêt ? Que des industries, des organismes nationaux ou internationaux ainsi que des personnalités bien connues pour leur rôle dans la préservation de la paix dans le monde fassent l'objet d'une promotion auprès des jeunes, cela est positif pour leur formation. Tout comme personne ne verrait certainement pas d'un mau-

vais œil que les couvertures de cahiers ou de classeurs mettent en valeur les merveilleux sites touristiques dont regorge l'humanité. Mais que l'on prenne des crânes humains pour en faire des décoratifs sur des fournitures destinées aux enfants, de surcroît dans un monde de plus en plus enclin à la cruauté, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. Et les croyants, qui savent mieux que quiconque que le diable est dans le détail, gagneraient à boycotter de tels matériels, en s'abstenant de les acheter pour leurs enfants.



Cadeau de Chevrolet pour une rentrée classe

- ◆ Boîte automatique
- ◆ Climatisée
- ◆ Lecteur CD/MP3
- ◆ Jantes Alu

9.500.000 TTC

Journée portes ouvertes
ce vendredi 25 septembre
à partir de 08h00

En plus vous roulez en

Géant Motors 241
21 Oloani Carrefour Sogastol
Infolines: 01 72 61 45 / 07 29 90 38 / 04 69 78 21 / 06 41 49 82